

Lambert Jacques.

Ancien élève Freinet.

AMI LECTEUR,

Lorsque tu liras ce livret, ne t'attends pas à découvrir un style particulier d'écriture, je ne suis pas un romancier et j'ai écrit mon texte, tel que je le sentais, même si parfois, tu trouveras des phrases trop longues ou trop courtes, des paragraphes non ordonnancés ou alors pas assez explicites, des situations que tu trouveras puériles et simplistes, mais saches que je les ai écrites avec mon cœur en toute sincérité.

Par exemple, le jour de mon premier texte libre, je l'ai écrit dans le bureau de Célestin FREINET, (suite à mon refus de me faire couper les cheveux) il m'a tendu une feuille vierge et m'a fait asseoir à sa place, en me disant « allez, tu vas me raconter la raison de ton refus et de ta fuite pour te cacher toute la journée ». Pas de remontrance, pas de sermon, je m'attendais au pire, mais même pas la grosse voix pour me réprimander ! Et, je me suis mis à écrire, écrire avec force et détails.....

C'est ce que je fais en ce moment, et je sens toujours sa présence, « allez Jacques raconte leur ton vécu ».

Ami lecteur, ne sois pas impatient de me découvrir à travers mes écrits mais n'oublie pas, que je ne suis qu'un « primaire » et que je ne possède pas toutes les qualités pour écrire correctement, ne connaissant pas toutes les subtilités de la syntaxe et de la construction des phrases. Mais j'espère que cette lecture te procurera du plaisir et si tel est le cas, je n'aurai pas perdu mon temps, car je suis allé, soixante cinq ans plus tard, chercher dans ma mémoire des souvenirs qui me sont chers et que j'ai plaisir à raconter.

Jacques Lambert

Il y a tant de livres, écrits et parus sur les techniques de la pédagogie de Célestin Freinet, que pour ma part, en toute modestie, je ne vais pas en écrire un de plus. Je n'en ai pas les capacités.

Mais, seulement, raconter, mon passage en l'école Freinet à Vence dans les Alpes Maritimes et dire la chance que j'ai eu de côtoyer ce génie et grand pédagogue et de vivre à côté de lui.

Rendre un hommage, tout particulier, à l'instituteur Marius Pourpe, qui a été l'un des premiers à rejoindre Célestin Freinet étant un fervent adepte de ces techniques et, de m'avoir transmis le goût de l'étude et du savoir et quand, cinquante ans plus tard, nous nous sommes rencontrés chez lui à Villelaure dans le Vaucluse, je n'ai pas eu assez de mots pour le remercier d'avoir été mon éducateur et lors de notre rencontre il m'autorisait à le tutoyer (ce que je n'ai pu faire), à présent pour exprimer mon respect et ma gratitude. « Marius tu as raison et avec ta permission, tu vas apparaître dans mes propos. Puisse tu en être fier, tout comme moi, je suis fier de mon instituteur ».

Tout comme l'aurait été, Célestin FREINET, s'il avait eu connaissance de mon cursus tant professionnel, politique et syndical.